

# Test basé sur les normes

Français langue seconde – immersion  
40S : Langue et communication  
12<sup>e</sup> année

## Compréhension orale

La culture de la performance :  
ambition ou obsession?



Données de catalogage avant publication – Éducation et Formation Manitoba

Test basé sur les normes, français langue seconde – immersion 40S : langue et communication, 12<sup>e</sup> année [ressource électronique]. Clé de correction : compréhension orale — Janvier 2018

ISBN : 978-0-7711-7988-4 (PDF)

1. Français (Langue) – Examens.
  2. Tests centrés sur une norme – Manitoba.
  3. Français (Langue) – Étude et enseignement (Secondaire) – Manitoba.
- I. Manitoba. Éducation et Formation Manitoba.  
448.0076

Tous droits réservés © 2018, le gouvernement du Manitoba représenté par le ministre de l'Éducation et de la Formation.

Éducation et Formation Manitoba  
Bureau d'Enfants en santé Manitoba et Division de l'éducation de la maternelle  
à la 12<sup>e</sup> année  
Bureau de l'éducation française  
Winnipeg (Manitoba) Canada

Tous les efforts ont été faits pour mentionner les sources aux lecteurs et pour respecter la *Loi sur le droit d'auteur*. Dans le cas où il se serait produit des erreurs ou des omissions, prière d'en aviser Éducation et Formation Manitoba.

La reproduction du présent document à des fins éducationnelles non commerciales est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

Les sites Web mentionnés dans le présent document pourraient faire l'objet de changement sans préavis.

Vous pouvez commander des exemplaires imprimés de ce document du Centre de ressources d'apprentissage du Manitoba (anciennement le Centre des manuels scolaires du Manitoba), à l'adresse [www.mtbb.mb.ca](http://www.mtbb.mb.ca).  
ISBN : 978-0-7711-7987-7 (version imprimée)

**Les opinions et les idées exprimées dans le présent cahier peuvent représenter le point de vue des auteurs et ne reflètent pas nécessairement la position du gouvernement du Manitoba.**

**Dans le présent document, les mots de genre masculin appliqués aux personnes désignent les femmes et les hommes.**

## Table des matières

Introduction.....	1
Modalités de correction .....	1
Compilation des notes.....	1
Préparation à la correction.....	1
Cas particuliers relevés durant la correction .....	2
Résultats d'apprentissage .....	3
Critères d'évaluation pour les tâches de Compréhension orale.....	4
Tâches et réponses .....	6



# Introduction

Le Test basé sur les normes, Français langue seconde – immersion, 40S : Langue et communication évalue les compétences des élèves dans trois domaines :

- la Compréhension orale,
- la Compréhension écrite,
- la Production écrite.

Le présent document traite de la Compréhension orale. Il présente les modalités de correction dont la personne correctrice doit tenir compte afin de faire une évaluation juste et équitable des réponses des élèves.

Dans ce document vous trouverez :

- les modalités de correction,
- les résultats d'apprentissage faisant l'objet de l'évaluation,
- les critères d'évaluation pour les tâches de Compréhension orale,
- les tâches de Compréhension orale et les réponses possibles.

## Modalités de correction

L'application des modalités de correction repose sur une bonne connaissance des résultats d'apprentissage, du document audiovisuel, des tâches, des directives, des exemples de réponses possibles ainsi que des modèles de réponses d'élèves.

### Compilation des notes

Les deux domaines de compréhension (Compréhension orale et Compréhension écrite) comptent pour 50 % de la note du test. La note que l'élève obtiendra pour l'ensemble de ces deux domaines doit être transposée sur 50 points au moyen du tableau à la fin de la *Clé de correction : Compréhension écrite*.

### Préparation à la correction

- Bien connaître le résultat d'apprentissage général, le résultat d'apprentissage spécifique et les indicateurs de performance présentés dans le présent document.
- Bien connaître les critères d'évaluation pour les tâches de Compréhension orale.
- Visionner le document audiovisuel relié à cette partie du test (se référer au disque DVD qui a été envoyé avec les documents du test).
- Étudier le présent document afin de bien comprendre les tâches de compréhension, les directives et les réponses possibles.
- Tenir compte du fait que l'évaluation de Compréhension orale vise surtout le contenu et l'organisation de la réponse de l'élève.

## Cas particuliers relevés durant la correction

- **Sources non indiquées** – Lorsque l'élève n'indique pas une ou plusieurs de ses sources, la personne correctrice doit indiquer dans le cahier d'où provient le passage emprunté et attribuer une note uniquement pour la partie du travail qui appartient à l'élève.
- **Pas de réponse** – Dans le cas d'un élève qui n'a pas fourni de réponse, il faut noircir « PR » sur la feuille de notation. Toutefois, au moment du calcul des résultats, l'élève obtient la note zéro.
- **Mots anglais ou anglicismes dans la réponse** – Étant donné que cette partie du test porte sur la compréhension, l'élève qui, à l'occasion, utilise des mots anglais ou des anglicismes ne sera pas pénalisé pourvu que la réponse soit claire. Cependant, dans un cas extrême où la réponse est écrite plutôt en anglais, il faut accorder la note zéro.
- **Réponse illisible** – Lorsque l'écriture est indéchiffrable, il faut accorder la note zéro.

Les divisions scolaires ont désigné une personne coordonnatrice responsable de gérer la correction locale. Toute irrégularité (plagiat ou tricherie) doit être portée à l'attention de la personne coordonnatrice.

Si la personne correctrice éprouve de la difficulté à évaluer une réponse, elle doit consulter la personne coordonnatrice.

Dans le cas d'une demande de révision de note, la personne correctrice doit consulter la personne coordonnatrice qui se chargera de coordonner les séances de révision de note.

## Résultats d'apprentissage

Les résultats d'apprentissage faisant l'objet de l'évaluation en Compréhension orale sont présentés dans le tableau ci-dessous. Ce tableau reprend l'information présentée dans la trousse *Français langue seconde – immersion, langue et communication, secondaire 4, les normes*<sup>1</sup>. Le document audiovisuel choisi, ainsi que les tâches de compréhension, correspondent au résultat d'apprentissage général et au résultat d'apprentissage spécifique de la 12<sup>e</sup> année retenus pour le test.

Dans la marge de droite de la clé de correction, en plus de la pondération accordée à chaque tâche, vous trouverez un code qui précise le résultat d'apprentissage général, le résultat d'apprentissage spécifique et l'indicateur de performance visés. La lecture des codes se fait à l'aide du tableau suivant.

Compréhension orale, 12 <sup>e</sup> année		
Résultat d'apprentissage général	Résultat d'apprentissage spécifique	Indicateurs de performance correspondant à la norme
<p><b>CO1</b></p> <p>L'élève sera capable de comprendre des discours oraux et de décoder des messages sonores/visuels dans des produits médiatiques pour satisfaire un besoin d'information.</p>	<p><b>A</b></p> <p>L'élève sera capable de dégager les éléments qui mettent en évidence l'objectivité [et/] ou la subjectivité dans la présentation des faits [dans des reportages, des entrevues, des documentaires].</p>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. L'élève dégage le sujet et les aspects traités.</li> <li>2. L'élève met en évidence les idées principales et secondaires.</li> <li>3. L'élève dégage l'intention du discours en s'appuyant sur la structure de celui-ci.</li> <li>4. L'élève dégage le point de vue des intervenants en s'appuyant sur les indices qui traduisent l'objectivité et/ou la subjectivité tels que titre, choix de l'information, ton, images, montage, trame sonore, etc.</li> <li>5. L'élève fait part de sa réaction en la justifiant à partir d'éléments appropriés du discours.</li> </ol>

1. MANITOBA. MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE. *Français langue seconde – immersion, langue et communication, secondaire 4, les normes*, Winnipeg, Manitoba, Le Ministère, 2000.

## Critères d'évaluation pour les tâches de Compréhension orale

<b>Tâches analytiques</b>		<b>Valeur : 3 points</b>		
<b>Directives</b> : La réponse doit contenir les trois éléments suivants :		<ul style="list-style-type: none"> <li>– une compréhension évidente de la tâche,</li> <li>– une explication complète et bien structurée,</li> <li>– un minimum de deux références ou citations pertinentes tirées du document audiovisuel.</li> </ul>		
Niveau de performance	3	2	1	0
Critères	<b>Réponse perspicace</b>	<b>Réponse adéquate</b>	<b>Réponse rudimentaire</b>	<b>Réponse insuffisante</b>
<b>L'élève démontre une compréhension de la tâche selon l'indicateur de performance évalué.</b>	Compréhension approfondie qui cerne les idées principales et les détails importants	Compréhension convenable qui cerne les idées principales, mais à laquelle manquent des détails importants	Compréhension superficielle qui n'identifie que des aspects partiels ou apparents	Manque évident de compréhension de la tâche
<b>L'élève élabore la réponse de façon progressive pour faire comprendre ses idées sous forme d'un texte qui contient des éléments de cohérence.</b>	Explication développée de façon détaillée qui analyse plusieurs éléments pertinents du document audiovisuel <b>ET</b> Organisation appropriée de la réponse	Explication correcte qui contient les idées principales malgré l'absence de quelques détails importants <b>ET</b> Organisation généralement cohérente de la réponse malgré des maladrotes	Explication simpliste qui se limite aux notions évidentes et qui exige une interprétation <b>OU</b> Réponse mal structurée	Explication erronée <b>OU</b> hors sujet
<b>L'élève utilise des références ou des citations pertinentes pour appuyer une compréhension de la tâche.</b>	Références ou citations bien choisies et agencées à la tâche	Références ou citations acceptables et reliées partiellement à la tâche	Liens superficiels à la tâche <b>OU</b> Références ou citations insuffisantes	Absence de références ou de citations

### Tâches critiques

Valeur : 3 points

**Directives :** La réponse doit contenir les trois éléments suivants :

- une compréhension évidente de la tâche,
- une justification du point de vue complète et bien structurée,
- un minimum de deux références ou citations pertinentes tirées du document audiovisuel.

Niveau de performance	3 Réponse perspicace	2 Réponse adéquate	1 Réponse rudimentaire	0 Réponse insuffisante
<b>Critères</b>				
L'élève démontre une compréhension de la tâche selon l'indicateur de performance évalué.	Compréhension approfondie qui cerne les idées principales et les détails importants	Compréhension générale qui cerne les idées principales, mais à laquelle manquent des détails importants	Compréhension limitée qui n'identifie que des aspects partiels ou apparents	Manque évident de compréhension de la tâche
L'élève fournit une justification qui donne des raisons qui motivent son point de vue. La réponse contient des éléments de cohérence.	Justification réfléchie qui contient des éléments significatifs du document audiovisuel qui appuient le point de vue de l'élève <b>ET</b> Organisation judicieuse et fluide de la réponse	Justification adéquate qui contient des éléments du document audiovisuel qui appuient le point de vue de l'élève <b>ET</b> Organisation appropriée de la réponse	Justification superficielle qui contient des éléments apparents du document audiovisuel et qui exige une interprétation <b>OU</b> Réponse mal structurée	Justification inappropriée
L'élève utilise des références ou des citations pertinentes dans sa justification.	Références ou citations bien choisies et agencées à la justification	Références ou citations acceptables et reliées partiellement à la justification	Liens superficiels à la justification <b>OU</b> Références ou citations insuffisantes	Absence de références ou de citations

## Tâches et réponses

Les réponses fournies dans le présent document sont des pistes pour guider la correction. Quoique plusieurs exemples soient offerts, il est impossible de prévoir toutes les réponses acceptables. Ainsi, la personne correctrice est parfois appelée à porter un jugement professionnel sur la qualité de la réponse de l'élève.

### La science des acrobates

1. Comment la technologie aide-t-elle les artistes de cirque à améliorer leur performance?

Expliquez votre réponse en vous référant à au moins deux éléments pertinents du document audiovisuel.

CO1-A-1

3 points

---

#### ÉLÉMENTS DE RÉPONSES POSSIBLES

**Les jeunes acrobates que nous rencontrons dans ce reportage cherchent à se démarquer de leurs consœurs et confrères de l'École de cirque. Physiquement, ils poussent leur corps à mieux performer, ce qui engendre des dangers de blessures. Les chercheurs de l'Université de Montréal étudient les mouvements des acrobates afin de maximiser le programme d'entraînement et d'éviter des blessures sérieuses.**

- Le port de vêtements spéciaux sert à mesurer l'effort maximal lors des mouvements.
  - « Hugo Duquette participe au projet avec François Prince, un expert en biomécanique à l'Université de Montréal. C'est avec des vêtements spéciaux, munis de capteurs, qu'on mesure l'effort maximal produit à l'entraînement » (narrateur).
  - « C'est certain qu'on veut pas aller à la limite du corps, mais on veut s'y rapprocher le plus possible et faire en sorte que l'athlète puisse se connaître aussi » (François Prince).
  - « On voit la fréquence cardiaque qui est enregistrée ... là, il a généré au-dessus de 5 G » (François Prince).
  - « Avec la veste, on veut savoir comment on peut adapter l'entraînement pour que ça soit le plus productif possible, ce qui fait qu'ils vont savoir aussi à quels moments dans la journée qu'on est le plus fatigué, à quels moments on peut plus nous pousser, à quels moments on ne peut vraiment pas nous pousser » (Hugo Duquette).
  - « Notre programme d'entraînement est déjà assez complet, je vous dirais. L'objectif serait ... On est vraiment dans la notion d'optimisation – on va modifier peut-être 15 % de notre pratique actuelle avec cette recherche-là » (Patrice Aubertin).
- La technologie est mise au service des acrobates aériens pour mesurer les forces en jeu lors de leurs mouvements et les chocs sur leur corps.
  - « Marion Cossin, étudiante en maîtrise à l'École Polytechnique de Montréal, participe aussi à cette recherche. Sa spécialité : les chutes dynamiques » (narrateur).
  - « Grâce à une cellule de charge, Marion Cossin mesure les forces générées lors de ces chutes. Ces forces représentent plusieurs fois le poids de l'athlète » (narrateur).

- « Par exemple, en corde lisse, moi, c'est le mouvement qui génère le plus. L'étudiant dans une chute rattrapée à la cuisse va générer 900 livres. Pour cet étudiant, ça fait pratiquement huit fois son poids et c'est quand même énorme, et il prend tout sur la cuisse » (Marion Cossin).
- « Si j'ai déjà une blessure, c'est bien de savoir qu'il y a certains mouvements qui mettent plus de force sur mon corps, je peux, comme, m'ajuster pour faire quelque chose d'autre » (Antonia Dolhaine).
- « Ça nous permet probablement de développer des stratégies de récupération qui sont optimales, qui sont plus efficaces; nous permet aussi d'aller créer un moment de récupération spécifique pour chaque élève plutôt que d'avoir des options qui sont plus du type "en groupe" » (Patrice Aubertin).
- « Cette recherche devrait aussi permettre d'éviter des blessures. On va pouvoir adapter l'entraînement en fonction des charges générées par l'artiste » (narrateur).
- « On va savoir quelle est la force qui doit être maintenue par les poignets pour faire un mouvement, un nouveau mouvement acrobatique et on va pouvoir dire aux préparateurs physiques : "Cet athlète-là, pour générer ce mouvement-là, devra avoir un renforcement important des muscles qui entourent le poignet" » (François Prince).
- « L'information va aussi aider les gréeurs : ces gens qui accrochent des appareils de cirque au plafond. Les gréeurs doivent connaître la force réelle qui est exercée sur les appareils pour ne pas qu'ils décrochent » (narrateur).

2. Comment les techniques de montage cinématographique utilisées dans le document audiovisuel aident-elles à faire comprendre le travail des chercheurs avec les acrobates?

Expliquez votre réponse en vous référant à au moins deux éléments pertinents du reportage tels que le montage, la trame sonore ou les images.

---

### ÉLÉMENTS DE RÉPONSES POSSIBLES

**Le réalisateur du reportage avait l'intention de démontrer comment les artistes de l'École nationale de cirque de Montréal travaillent maintenant avec des chercheurs de l'Université de Montréal et de l'École Polytechnique de Montréal afin de maximiser le programme d'entraînement des acrobates et d'éviter des blessures sérieuses. Une des études vise à mesurer les forces et les chocs générés lors de l'entraînement. Pour illustrer le travail des artistes de cirque et des chercheurs, le réalisateur a utilisé plusieurs moyens :**

- **Le montage**
  - Le réalisateur avait comme objectif de démontrer comment la technologie peut aider les artistes de cirque en mesurant les forces subies par leur corps lors de leurs routines. Dans le montage des images, il a souvent utilisé une technique d'écran double où on voit l'artiste en mouvement d'un côté et le graphique des forces en temps réel. Le montage illustre bien les forces en jeu.
  - Le réalisateur présente plusieurs images en gros plan afin d'informer l'auditoire au sujet du matériel utilisé par les acrobates puisque très peu de gens ont des connaissances préalables. Il montre en gros plan des visages et des mains d'acrobates pour démontrer la concentration et la préparation mentale nécessaire.
  - Le reportage montre plusieurs autres images des mouvements des acrobates au ralenti (tissus, exercices au sol, corde lisse et trapèze) pour nous faire apprécier le travail de ces athlètes.
  - Les athlètes de l'École de cirque apparaissent toujours en arrière-plan, pour faire voir le centre où s'entraînent de nombreux acrobates et stimuler notre intérêt envers les informations qu'on espère transmettre.
- **La trame sonore**
  - La trame sonore contient une musique moderne qui crée une atmosphère de suspense associée aux mouvements acrobatiques que l'on voit à l'écran. Le reportage débute avec une musique sobre et plutôt dramatique qui nous prépare au contenu sérieux. Cela crée un suspense et prépare à l'écoute. Cette musique est contraire à celle qu'on entendrait à un spectacle de cirque.
  - Entre les divers témoignages, le réalisateur a inclus des sons provenant de l'École de cirque. On soupçonne qu'il voulait nous faire comprendre les forces en jeu dans les acrobaties présentées à l'écran. On entend les bruits métalliques du gréage lors des chutes, on entend aussi le bruit du trampoline et du tapis pendant les exercices au sol.
  - Pour montrer le travail étroit entre entraîneurs et athlètes ainsi qu'entre chercheurs et athlètes, on entend des bribes de conversation au sujet des mesures des forces maximales ou encore des conseils au sujet des mouvements des athlètes sur les appareils.

- **Les images**
  - Les images présentées incitent l’auditoire à s’intéresser au sujet. On y voit des culbutes et des acrobaties aériennes effectuées avec des accessoires tels que les tissus, le trapèze, la corde lisse et les exercices au sol qui attirent l’attention et en même temps aident à apprécier la violence des chutes et les risques de blessures.
  - Les images des artistes en train de pratiquer leur routine suscitent de l’intérêt puisqu’un grand nombre de personnes dans le monde apprécie le Cirque du Soleil. Par exemple, nous voyons deux des athlètes interviewés en plein entraînement ainsi que des graphiques qui démontrent les forces maximales en chute dynamique. Dans le montage des images, on a souvent utilisé une technique d’écran double où on voit simultanément l’artiste en mouvement et le graphique des forces en temps réel. Le montage illustre bien les forces en jeu. Le réalisateur avait comme objectif de démontrer comment la technologie peut aider les artistes de cirque en mesurant les forces subies par leur corps lors de leurs routines et en les synchronisant avec les mouvements des acrobates.

3. Ce reportage arrive-t-il à vous convaincre de l'importance de la recherche technologique menée à l'École nationale de cirque de Montréal?

Justifiez votre point de vue en vous appuyant sur au moins deux éléments pertinents du document audiovisuel.

---

### ÉLÉMENTS DE RÉPONSES POSSIBLES

#### **Je suis convaincu de l'importance de la recherche technologique menée à l'École nationale de cirque.**

- Le métier d'acrobate aérien nécessite de l'exactitude et de la discipline, car le risque de blessures en effectuant des mouvements aériens est énorme. La recherche technologique permet aux athlètes en formation de s'entraîner avec une bonne connaissance de leurs capacités et avec confiance afin de se perfectionner pour enfin poursuivre une carrière d'athlète de cirque.
  - « Pour préparer [les acrobates] à exercer ce difficile métier, l'École nationale de cirque de Montréal [...] a fait appel à la science » (animateur).
  - « Ces étudiants veulent tous devenir acrobates aériens, la formation la plus dangereuse de l'École nationale de cirque » (narrateur).
  - « Il y a un risque qui fait partie de notre job. Chaque fois que tu te pends à 30 pieds du sol, il y a un risque que tu peux tomber, que tu peux [te] faire vraiment mal » (Antonia Dolhaine).
  - « Le rythme de la formation est intense. Les élèves ont trois ans pour faire des mouvements qui n'ont jamais été réalisés auparavant » (narrateur).
  - « L'École nationale fait appel à des chercheurs universitaires. L'objectif : mesurer les forces et les chocs générés lors de l'entraînement » (narrateur).
  - « Hugo Duquette participe au projet avec François Prince, un expert en biomécanique de l'Université de Montréal. C'est avec des vêtements spéciaux, munis de capteurs, qu'on mesure l'effort maximal produit à l'entraînement » (narrateur).
  - « ... on veut pas aller à la limite du corps, mais on veut s'y rapprocher le plus possible et faire en sorte que l'athlète puisse se connaître aussi » (François Prince).
  - À la fin de sa formation, « ... il va devenir un professionnel des arts du cirque et on veut qu'il puisse gagner sa vie le plus longtemps possible dans sa carrière en étant artiste de cirque » (François Prince).
  - « Ce qui intéresse surtout les chercheurs, se sont les forces maximales; même celles générées lors des exercices au sol » (narrateur).
  - « Avec la veste, on veut savoir comment on peut adapter l'entraînement pour que ça soit le plus productif possible, ce qui fait qu'ils vont savoir aussi à quels moments dans la journée qu'on est le plus fatigué, à quels moments on peut plus nous pousser, à quels moments on ne peut vraiment pas nous pousser » (Hugo Duquette).
  - « ... les futurs artistes qui vont venir à l'école vont avoir une meilleure préparation en termes de développement de mouvements, de développement de leur coordination et ils vont être des meilleurs artistes de cirque dans dix ans, ça, c'est clair » (François Prince).

- Si un athlète se blesse lors de son entraînement, la recherche permet aux entraîneurs et aux athlètes de comprendre la gravité de la blessure, de suivre un autre régime d'entraînement pendant la guérison et même de mettre en place des stratégies de récupération spécifiques à chaque athlète.
  - « Même blessés, plusieurs athlètes continuent de s'entraîner. Certains d'entre eux sont convaincus que la recherche sur les chutes dynamiques va leur permettre de guérir plus rapidement » (narrateur).
  - « Si j'ai déjà une blessure, c'est bien de savoir qu'il y a certains mouvements qui mettent plus de force sur mon corps, je peux [...] m'ajuster pour faire quelque chose d'autre » (Antonia Dolhaine).
  - « Ça nous permet probablement de développer des stratégies de récupération qui sont optimales, qui sont plus efficaces; nous permet aussi d'aller créer un moment de récupération spécifique pour chaque élève... » (Patrice Aubertin).
- L'information que fournit la recherche permettra aux élèves de l'École nationale de cirque d'éviter des blessures et de mieux répondre aux besoins sécuritaires des athlètes.
  - « Cette recherche devrait aussi permettre d'éviter des blessures. On va pouvoir adapter l'entraînement en fonction des charges générées par l'artiste » (narrateur).
  - « On va savoir quelle est la force qui doit être maintenue par les poignets pour faire [...] un nouveau mouvement acrobatique et on va pouvoir dire aux préparateurs physiques : "Cet athlète-là, pour générer ce mouvement-là, devra avoir un renforcement important des muscles qui entourent le poignet" » (François Prince).
  - « L'information va aussi aider les gréeurs : ces gens qui accrochent des appareils de cirque au plafond. Les gréeurs doivent connaître la force réelle qui est exercée sur les appareils pour ne pas qu'ils décrochent » (narrateur).

### **Je ne suis pas convaincu de l'importance de la recherche technologique menée à l'École nationale de cirque.**

- Peu importe la recherche effectuée à l'École nationale de cirque, les athlètes auront besoin de bien performer et de se démarquer lors de leur formation, autrement, ils ne pourront pas faire avancer leur carrière dans les arts du cirque.
  - « Ces athlètes sont tout au début de leur formation. Mais déjà, ils doivent se démarquer » (narrateur).
  - « La singularité d'un artiste de cirque fait sa signature » (Patrice Aubertin).
  - « On veut pas non plus copier ceux qui sont déjà sortis, mettons, de l'école [...] t'essaies soit de prendre le mouvement, pis le mettre à toi, pis de le transformer ou de complètement partir dans une autre idée » (Hugo Duquette).
  - « Parce que, à la sortie de l'école, il va devenir un professionnel des arts du cirque et on veut qu'il puisse gagner sa vie le plus longtemps possible dans sa carrière en étant artiste de cirque » (François Prince).
  - « Ben, on s'est beaucoup préparé pour ça; c'est pour ça qu'on a beaucoup de cours qui, mettons, la musculation, à la préparation physique [...] il y a des préparatifs et il y a des mouvements, et si t'es capable de le faire, peut-être que tu vas être capable de faire la chute" » (Hugo Duquette).

(suite à la page 12)

- La recherche technologique sur les mouvements acrobatiques est relativement nouvelle et pas encore bien répandue dans toutes les disciplines. Bien que les chercheurs fassent beaucoup de mesures lors de l'entraînement des chutes dynamiques, l'information qu'ils recueillent pendant leurs observations ne changera pas beaucoup le programme d'entraînement à l'École nationale de cirque de Montréal.
  - « Il y a certaines mesures qui ont été effectuées il y a une dizaine d'années à peu près, mais pas sur toutes les disciplines » (Marion Cossin).
  - « La recherche sur les chutes dynamiques ne fait que commencer... » (narrateur).
  - « Notre programme d'entraînement est déjà assez complet [...] on va modifier peut-être 15 % de notre pratique actuelle avec cette recherche-là » (Patrice Aubertin).
- La recherche qui intéresse les chercheurs universitaires porte sur les forces et les chocs générés lors des chutes des athlètes en formation. Cela ne réduit pas le risque de blessures chez ces derniers. En effet, il se peut qu'ils se blessent encore plus gravement en effectuant ces tests.
  - L'objectif des chercheurs est de « ... mesurer les forces et les chocs générés lors de l'entraînement » (narrateur).
  - « Ce qui intéresse surtout les chercheurs, ce sont les forces maximales... » (narrateur).
  - « Grâce à une cellule de charge, Marion Cossin mesure les forces générées lors de ces chutes. Ces forces représentent plusieurs fois le poids de l'athlète » (narrateur).
  - « Lorsque Charles Éric Bouchard grimpe au sommet de sa corde et se jette dans le vide, il génère une force explosive » (narrateur).
  - « ... en corde lisse [...] c'est le mouvement qui génère le plus [de force] » (Marion Cossin).
  - « L'étudiant dans une chute rattrapée à la cuisse va générer 900 livres. Pour cet étudiant, ça fait pratiquement huit fois son poids et c'est quand même énorme, et il prend tout sur la cuisse » (Marion Cossin).
  - Marion Cossin affirme qu'en effectuant ces chutes, il « ... n'y a pas de protection [...] C'est sûr que l'étudiant peut se blesser; il y a de gros risques de blessures... » (Marion Cossin).
  - L'étudiant qui participe à des chutes à corde lisse et que Marion Cossin « ... mesure actuellement [...] a des hématomes à cet endroit-là » (Marion Cossin).
  - « ... il y a les blessures à l'épaule – ce sont les étirements, des élongations, des spasmes au niveau des épaules » (François Prince).
  - « Je me suis déjà fait très mal en tissus [...] surtout en essayant de nouveaux mouvements pour mettre dans les enchaînements » (Antonia Dolhaine).
  - « T'as généré 575 livres, ce qui représente environ cinq fois ton poids » (Marion Cossin).

### Position mitigée

Acceptez une réponse qui exprime un point de vue nuancé pourvu que l'élève appuie sa position sur deux éléments pertinents du document audiovisuel.